

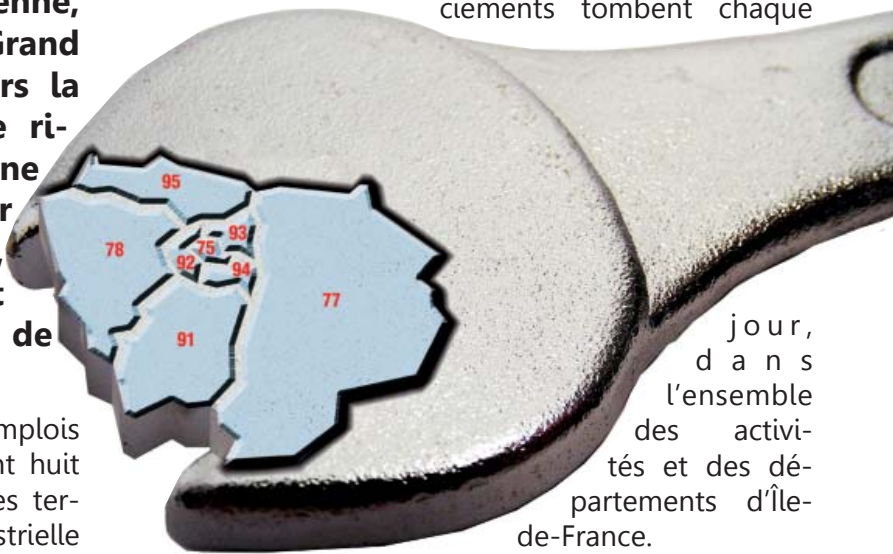
Réindustrialisons l'Île-de-France

L'Île-de-France demeure la première région industrielle française, même si depuis des années certains veulent accrédi- ter l'idée qu'il n'y a plus de place pour l'emploi industriel en région parisienne, à tel point que les projets du «Grand Paris» sont uniquement tournés vers la finance et non vers la création de richesses industrielles. Développer une industrie propre permettrait de créer de nouveaux emplois industriels, en harmonie avec l'environnement c'est possible : c'est une question de volonté politique !

Personne ne peut se satisfaire de voir les emplois industriels disparaître (127 000) en seulement huit ans. Personne ne doit se satisfaire de voir des territoires jusqu' alors dévolus à l'activité industrielle jetés en pâture à l'appétit sans fin des promoteurs immobiliers.

Développer ces potentiels industriels déjà existants, innover vers de nouvelles filières en créant des emplois c'est assurer l'avenir ! **Il n'y a pas d'économie développée sans un socle industriel important ! C'est une question cruciale pour l'avenir, pour l'indépendance économique de notre pays.** Il est urgent d'arrêter l'hémorragie, urgent de développer l'emploi, de renforcer les droits pour les salariés et d'augmenter les salaires.

En cette période électorale, patronat et gouverne- ment crient à l'unisson qu'il faut une politique indus- trielle, qu'il faut produire en France. Ils s'engagent à travailler la question de l'avenir de l'industrie, pour- tant les annonces de « restructurations » et de licen- ciements tombent chaque



jour, dans l'ensemble des activi- tés et des dé- partements d'Île- de-France.

A la CGT nous disons chiche ! Produire en France c'est possible ! C'est, là aussi une question de volonté politique.

La CGT revendique une véritable politique indus- trielle ! Avec de vrais emplois, de vrais salaires, une véritable sécurité sociale profes- sionnelle ainsi que des droits et pouvoirs nou- veaux pour les salariés :

C'est ça l'avenir !

**L'Industrie est le socle de l'économie et le moteur de l'emploi :
Chaque emploi industriel en induit trois !**

Meeting - rassemblement

Jeudi 22 mars - 14h00

Devant l'usine PSA - Citroën d'Aulnay-sous-Bois

Témoignages de salariés de différentes filières industrielles.

Bernard Thibault y prendra la parole.

Navettes gratuites depuis la gare de Rer B de Villepinte.

la
cgt
Union Régionale
Île-de-France

En Seine-Saint-Denis...

La CGT 93 appelle l'ensemble des salariés du département à répondre présent au meeting régional sur les questions de la relance de l'industrie, de la promotion de la recherche et du développement de l'emploi industriel en Seine-Saint-Denis.

Symbole des luttes menées par les salariés pour défendre leurs entreprises et leurs emplois, **le site P.S.A Citroën à Aulnay, avec ses 3 300 salariés menacés** par une fermeture programmée, n'est pas un cas isolé. La CGT en décidant d'appeler les salariés, la population à la mobilisation le jeudi 22 mars, souhaite marquer l'opinion et relancer le débat quant au rôle du patronat, des politiques et de l'Etat sur la question de l'industrie.

L'emploi industriel en Seine-Saint-Denis : Le département ne compte plus que 37 800 salariés sur 4 700 établissements, soit 6,9% de l'emploi salarié (contre 7,5% en IDF en 2009). L'automobile est le 1er secteur, avec 4 500 salariés, suivi de l'aéronautique et de la défense. En 7 ans, c'est 15 000 emplois industriels perdus !

A l'image de notre département, notre pays connaît une désindustrialisation rampante depuis 1970. En dix ans, l'industrie nationale est passée de 18 à 13% de la valeur ajoutée avec 750 000 emplois perdus (300 000 depuis 2007).

La Seine-Saint-Denis qui est en septième position en terme de PIB, avec 40,676 milliards d'€ (2005) et, qua-

trième au niveau national en terme de productivité, avec 30 entreprises internationales, (EADS, Thales, Siemens, Renault, P.S.A, Babcock, Thomson, Alstom, Alcatel, Saint-Gobain, Kremlin-Rexson, Ubisoft...) 200 PME, 30 universités et écoles d'ingénieurs, 50 laboratoires de recherche, perd cependant beaucoup d'emplois et d'entreprises au travers de restructurations et délocalisations (Océ, Sicli, Fujitsu, Renault, Eurocopter...) .

Le groupe P.S.A a supprimé 19 500 emplois en France depuis 30 ans. Pourtant, comme Renault, il a bénéficié de 6 milliards d'€ d'aides en 2008 afin de développer des « solutions d'avenir », sans compter le bénéfice lié aux 600 millions d'€ de « prime à la casse ». Pour l'usine de PSA à Aulnay, la production a diminué de moitié tandis que les effectifs sont passés en dix ans de 8 000 à 3 300 salariés !

Si l'usine de PSA Aulnay venait à fermer ce serait la destruction de 10 000 emplois (directs et indirects). Cela provoquerait un véritable Tsunami social dans un département déjà fortement frappé par le chômage.

La CGT 93 dénonce les stratégies financières présentes derrière l'ensemble de ces plans. A l'heure où il est urgent de réorienter l'argent public et la valeur ajoutée créée par les salariés, nous affirmons que la France, 5ème puissance mondiale, est capable de redresser son industrie. C'est une question de choix et de volonté politique pour dicter aux investisseurs des priorités favorables à l'emploi et au renforcement de l'appareil productif !

Ici comme ailleurs, il ne peut y avoir d'économie forte sans industrie forte !

Je me syndique à la CGT !

Nom: **Prénom:** **Age:**

Adresse:

Ville: **Code Postal:**

Tél: **E-mail:**

Entreprise:

Ville et code postal de votre entreprise:



A renvoyer à : Union Départementale CGT de Seine-Saint-Denis: 1, place de la Libération 93016 Bobigny cedex
Tél.: 01 48 96 36 37 - Fax : 01 48 30 98 69 - Email: contact@cgt93.fr - www.cgt93.fr